



Vers notre site Web

Nos aînés face au Coronavirus

Statistiquement, la Covid 19 a fait d'énormes ravages dans les rangs des personnes âgées.

Mais à partir de quand devient-on une "personne âgée", quel est l'âge qui définit un affaiblissement général du corps, voire de l'esprit et quand peut-on parler de fragilité ?

Après tout, beaucoup de gens jeunes souffrant notamment de diabète ou d'hypertension ont rejoint la cohorte des malheureuses victimes du virus...

Mais nous nous intéresserons ici aux pensionnaires des maisons de repos et des maisons de repos et de soins qui forment actuellement les deux tiers des décès du covid (chiffres octobre 2020).

Dès le mois de mars et les décisions prises parfois à l'emporte pièce par un gouvernement en panique, le focus a été mis sur le contrôle médical, la prévention et le support psychologique tant des résidents que du personnel des MR et des MRS. Mais l'hécatombe à huis clos qui a en résulté a démontré une défaillance tant politique qu'organisationnelle. Le plus difficile à gérer pour les personnes âgées est beaucoup plus l'isolement social que la peur du virus. Or, on s'est focalisé sur leur santé physique, pas sur leur bien-être mental.

Mais nous vivons dans une société "d'assureurs", qui ne veut pas prendre le risque d'être accusée de quelque responsabilité. Donc on se couvre, on ouvre le parapluie. Quitte à prendre des décisions impopulaires dont l'efficacité est loin d'être garantie...et ceci vaut pour tous les secteurs de la société.

Mais la solitude des personnes âgées se limite - t - elle à la période covid ? Certainement pas, et une société qui abandonne ses anciens est une société qui ne va pas bien ! Et la maison de repos ne peut plus signifier une descente passive vers la fin de vie.

Nous devons repenser les maisons de repos dans un système plus humain, plus éthique. Qu'elles soient intégrées dans des ensembles intergénérationnels, avec une crèche à côté, des commerces variés et des restaurants accessibles, la création de jardins thérapeutiques. Car il ne faut pas négliger l'aspect émotionnel que joue l'environnement sur les gens. Faire en sorte que vivre avec les anciens devienne une mécanique de vie et non plus une contrainte. Des initiatives existent, il convient de les booster.

Décumul des mandats ! Une longue histoire

L'engagement en politique est une nécessité démocratique, mais elle n'est pas une valeur. Il faut donc sans cesse être attentif à la droiture de la classe politique, tout pays confondu d'ailleurs.

C'est ainsi qu'un événement récent nous rappelle les volontés de certains de faire de la politique dans le but d'accumuler du pouvoir, sans tenir compte des volontés sociétales de ne plus accepter le cumul des mandats.

Une personne, Un mandat ! Manquerions nous d'effectifs pour assumer tous ces mandats politiques ? NON, bien sûr. C'est pourtant avec fermeté que Monsieur Hugues Bayet a refusé de faire le choix entre son mandat de bourgmestre à Farciennes et celui de député fédéral et ce, malgré le rappel à l'ordre de quelques hauts personnages de son parti qu'il a même menacé de quitter.

Nous restons étonnés du silence de leur Président Paul Magnette, pourtant prompt aux déclarations, mais qui, dans le cas présent, préfère se retrancher derrière les volontés de sa base plutôt qu'exiger le respect de règles votées par son parti.

Il suffit de visiter le site Web Cumuleo pour se rendre compte de l'absence de respect des règles de certains de nos élus qui se croient autorisés à pas remplir leurs obligations de transparence sur le cumul des mandats. Alors que leur comportement se doit d'être exemplaire, certains profitent depuis très longtemps des faiblesses du système et du manque de rigueur de nos institutions à leurs égards.

Ces règles de décumul sont débattues depuis 2010 avec une volonté certaine des partis de ne pas trop ébruiter les décisions prises. La population, défavorable à ce cumul, n'accepte plus ces concentrations de pouvoir établissant des cercles restreints, peu enclins à la transparence souhaitée par les citoyens. On peut retrouver en synthèse toutes ces règles de décumul et observer que la volonté de décumul est limitée afin de garder le pouvoir. Vous pouvez les parcourir sur

https://fr.wikipedia.org/wiki/Cumul_des_mandats_en_Belgique

Nous, les Libéraux Démocrates sommes favorables à un décumul des mandats plus restrictif et de bon sens, en y ajoutant par exemple un plafond du revenu salarial d'un personnage politique. Nous comprenons que le niveau politique local reste une exception, étant donné les faibles rémunérations de mandats dans les petites villes. Le besoin d'une réflexion plus poussée pour ce niveau de décision proche du citoyen est donc honorable.

De plus, nous ne sommes pas favorables aux artifices utilisés par la classe politique permettant, par exemple, de garder un siège en cas de « raté » sur l'autre siège. Cela n'est en aucun cas une preuve de vouloir diriger pour le plus grand nombre, mais bien de se préparer une position de repli. En conséquence, nous désapprouvons totalement les termes « bourgmestre ou ministre empêché ». Il s'agit là de manipulation politique et l'engagement n'est pas à la hauteur des attentes des électeurs. Nos régions francophones, endettées jusqu'à la prochaine génération, en sont la triste preuve.

Les Libéraux Démocrates
Info@liberauxdemocrates.be



Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur Les Libéraux Démocrates.

[Se désinscrire](#)



